

Allusions, images, symboles :

Comment étudier les prophéties bibliques

La semaine prochaine - Les nations, 1ère partie

Métaphores conjugales

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine : *Gen 2:23–25; Eph 5:29–32; Ez 16:4–14; Apo 18:1–4; Gen 24:1–4; Apo 19:1–9.*

Verset à mémoriser : « **Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu** » (*Apo 19:9, LSG*).

La Bible regorge d'histoires d'amour qui révèlent puissamment des aspects du salut et de l'amour de Dieu pour Son peuple. La relation la plus intime, le mariage, s'avère être une école où, si nous en faisons une expérience judicieuse comme Dieu l'avait prévu, nous pouvons découvrir des leçons profondes sur Son amour pour nous, sur notre relation avec Lui, et sur les efforts qu'Il a déployés pour nous racheter. Les conceptions modernes de l'amour et du mariage ont négativement affecté notre capacité à apprécier ce que Dieu essaie de nous enseigner à travers l'alliance matrimoniale. Bien que le péché humain ait grandement perverti le mariage (et à peu près tout le reste), le mariage peut encore être un moyen puissant de révéler la vérité, même la vérité prophétique.

Au-delà de notre bonheur conjugal, le mariage devrait être une école dans laquelle nous apprenons des leçons profondes sur nous-mêmes et sur notre relation avec Dieu. Cette semaine, nous explorerons différentes manières dont la Parole de Dieu parle des mariages, en s'appuyant à la fois sur les bons et les mauvais exemples. Nous pourrions ensuite tirer des leçons de ces exemples pour mieux comprendre comment Dieu se rapporte à Son peuple, même lorsqu'il tombe, et nous pourrions apprendre certaines vérités sur Son amour qui nous aideront à mieux saisir la portée des événements des derniers jours.

Dimanche

13 avril

Une seule chair

Peu de métaphores bibliques soulignent aussi puissamment l'intimité que Dieu désire avec la race humaine que celle du mariage. Cette métaphore est utilisée si fréquemment dans le récit biblique – et apparaît de manière si marquante dans l'Apocalypse – qu'il est impératif pour les étudiants de la Bible de comprendre ce que Dieu veut dire lorsqu'Il l'utilise dans Sa Parole.

Lisez Genèse 2:23–25 et Éphésiens 5:29–32. De quelles manières un mariage humain reflète-t-il la relation entre Christ et l'humanité ?

Lors d'une occasion où Jésus parlait aux pharisiens, Il cita le récit de la Genèse sur le mariage d'Adam et Ève, auquel les pharisiens réagirent rapidement en posant la question suivante : « Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? » (*Matthieu 19:7, LSG*). Moïse, bien sûr, était considéré comme un prophète fondateur de la nation. Imaginez remettre en cause l'Auteur de l'institution du mariage en l'opposant à Son propre prophète. Leur tactique était typique de leur approche envers Jésus : ils tentaient souvent de prouver que Ses enseignements contredisaient les Écritures.

Le mariage, une union à vie basée sur la fidélité, était l'idéal établi par Dieu à la fondation de la race humaine. Malheureusement, l'humanité déchue a endommagé ce don fondamental de Dieu. Étant donné l'importance que les Écritures attribuent au mariage, cela ne peut être une coïncidence que cette institution soit incessamment attaquée. Le mariage et le sabbat sont les deux dons accordés aux humains en Éden, et tous deux étaient destinés à démontrer le désir de Dieu d'avoir une relation intime avec Sa création.

Le mariage, l'union intime de deux personnes imparfaites, donnera toujours lieu à des tensions. Un mariage entre l'église et Christ est l'union d'un Sauveur parfait avec une épouse très imparfaite. Néanmoins, nous pouvons apprendre des leçons de l'amour de Dieu à partir de ce qu'un bon mariage peut offrir.

Voici trois principes pour le mariage. Premièrement, pardonnez à votre conjoint, même s'il ne le mérite pas, tout comme Christ nous pardonne, même si nous ne le méritons pas. Deuxièmement, acceptez votre conjoint, avec tous ses défauts, tout comme Christ nous accepte, avec tous nos défauts. Troisièmement, tout comme Christ a donné la priorité à notre salut aux dépens de Lui-même, placez votre conjoint avant vous-même. Comment ces trois principes basés sur l'évangile peuvent-ils non seulement nous aider à comprendre comment Dieu se rapporte à nous, mais aussi aider tout mariage ?

Église Épouse du Christ ?

Dans une lettre à la *Voix de la vérité* du 19 février 1845, **William Miller** dit : « Je suppose, frère Marsh, que vous avez vu le Advent Mirror des frères Hale et Turner, imprimé à Boston en janvier 1845, concernant le mariage, dans la parabole des vierges. Je crois qu'ils ont raison pour l'essentiel - cela ne peut pas être la venue personnelle du Christ. Pourquoi, dites-vous ? Lisez Luc 12:36 : « Et vous, soyez semblables hommes qui attendent leur Seigneur quand il reviendra des noces, afin que, quand il viendra et frappera, ils lui ouvrent immédiatement. » Vous voyez que sa venue, que nous attendons, a lieu après les noces. « Le Christ est-il venu dans le sens dont il est question, Matthieu 25:10 ? Je pense que oui.

« Je sais que beaucoup de mes frères que j'estime beaucoup ne seront pas d'accord avec moi sur ce sujet, et ne sont pas d'accord avec moi sur ce sujet. Je leur conseillerais de ne pas faire preuve de dureté. Rappelez-vous ce que dit Jacques, v. 9 : « Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, de peur que vous ne soyez condamnés ; voici le Juge qui se tient devant la porte. » Il semblerait qu'à ce moment même où nous avons besoin de patience, l'apôtre, par l'inspiration de l'Esprit divin, ait prévu qu'il y aurait un danger de rancune ou de chagrin les uns envers les autres, et nous avertit de ne pas le faire, de peur que vous ne soyez condamnés : car « le Juge est à la porte ! »

« Que les chers frères veillent à ce que nous donnions de la viande en temps voulu. Que personne ne dise en son cœur : Mon Seigneur tarde à venir, et ne commence à battre, à meurtrir et à en vouloir à son compagnon de service. Celui qui cherche à sauver sa vie maintenant en se conformant au monde, ou aux hommes du monde, la perdra ; et celui qui perd sa vie maintenant pour la vérité, trouvera la vie éternelle.

6. Que l'opinion établie selon laquelle, dans le mariage de l'Agneau, l'Église est l'épouse du Christ, faisait partie des erreurs du passé. Après enquête, il est clairement apparu qu'il y avait deux choses que les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament illustrent par le mariage. Premièrement, l'UNION du peuple de Dieu à toutes les époques passées, ainsi qu'à l'époque actuelle, avec leur Seigneur. Deuxièmement, la réception par le Christ du trône de David, qui se trouve dans la Nouvelle Jérusalem. Mais l'union des croyants avec leur Seigneur existe depuis l'époque d'Adam et ne peut être considérée comme le mariage de l'Agneau. On suppose qu'Ésaïe 54:5 parle de l'Église lorsqu'il dit : « Ton créateur est ton époux » ; mais Paul, dans Galates 4, applique cette prophétie à la Nouvelle Jérusalem. Jean dit, en parlant du Christ : « Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux. » Jean 3:29. Que le Christ soit ici représenté dans sa RELATION avec ses disciples par un époux, et ses disciples par une épouse, est vrai ; mais qu'eux et lui soient appelés ici l'époux et l'épouse, n'est pas vrai. Personne ne croit que l'événement appelé le mariage de l'Agneau a eu lieu il y a mille huit cents ans.

Paul, dans son épître à l'église, 2 Corinthiens 11:2, dit : « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » Mais cela prouve-t-il que le mariage de

l'Agneau a eu lieu à Corinthe ? Ou Paul voulait-il seulement représenter par le mariage l'UNION qu'il avait réalisée, par l'Évangile, entre le Christ et l'église de Corinthe ? Il dit aussi, Éphésiens 5:23, « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'église. » Mais s'il vous plaît reprenez et lisez le verset 22, et vous verrez que le sujet de Paul est la relation et le devoir de l'homme et de la femme l'un envers l'autre. Ceci est illustré et renforcé par la RELATION entre le Christ et l'église. Ceux qui supposent que Paul est ici EN TRAIN DE DÉFINIR QUI EST L'ÉPOUSE DE L'AGNEAU se trompent lourdement. Ce n'est pas son sujet. Il commence par « Femmes, soyez soumises à vos maris. » Verset 22. Il est écrit : « Maris, aimez vos femmes. » Verset 25. C'est, en effet, un excellent sujet, mais cela n'a rien à voir avec la détermination DE QUI EST L'ÉPOUSE.

Le mariage de l'Agneau ne couvre pas toute la période de l'épreuve, pendant laquelle les croyants sont UNIS à leur Seigneur, d'Adam à la fin de l'épreuve. C'est UN événement, qui a lieu à UN moment précis, juste avant la résurrection des justes. Alors, qu'est-ce que l'épouse dans les noces de l'Agneau ? L'ange dit à Jean : « Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. » Apocalypse 21:9. L'ange a-t-il montré à Jean l'église ? Laissons Jean témoigner. « Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. » Verset 10. La Nouvelle Jérusalem est également représentée comme la mère. « Mais Jérusalem, qui est au ciel, est la mère de nous tous. » Galates 4:26 Christ est représenté (Esaïe 9:6) comme le « Père éternel » de son peuple ; la Nouvelle Jérusalem, la mère, et les sujets de la première résurrection, les enfants. Et, sans aucun doute, la résurrection des justes est représentée par la naissance. Comme il est donc approprié de considérer que le mariage de l'Agneau a lieu au Ciel avant la venue du Seigneur, et avant que les enfants de la grande famille du Ciel soient nés lors de la résurrection des justes.

Que ceux qui sont enclins à s'accrocher à l'ancienne vision selon laquelle l'église est l'épouse, et que le mariage a lieu après la venue du Christ, et que les saints sont enlevés au ciel, répondent aux questions suivantes :

1. Qui sont représentés par l'homme trouvé aux noces, Matthieu 22, qui n'avait pas le vêtement de noces ?
2. Y en aura-t-il qui seront enlevés par erreur, pour être liés de pieds et de mains, et être rejetés sur la terre ?
3. Si l'Église est l'épouse, qui sont ceux qui sont appelés au mariage en tant qu'invités ?
4. Jérusalem d'en haut est la mère des enfants de la promesse ; mais si l'Église est l'épouse de l'Agneau, qui sont les enfants ?
5. Que la porte était fermée. La lumière claire du sanctuaire céleste indiquait qu'une porte, ou un ministère, avait été ouvert à la fin des 2300 jours, alors qu'une autre était fermée à ce moment-là, n'avait pas encore été vue. Et en l'absence de lumière concernant la porte fermée et ouverte du sanctuaire céleste, le lecteur peut difficilement comprendre comment ceux qui ont tenu bon dans leur expérience de l'Avent, comme l'illustre la parabole des dix vierges, ont pu ne pas arriver à

la conclusion que le temps de grâce pour les pécheurs était terminé. Mais la lumière sur le sujet est vite venue, et il a alors été vu que bien que Christ ait fermé un ministère à la fin des 2300 jours, il en avait ouvert un autre dans le lieu très saint, et présentait toujours son sang devant le Père pour les pécheurs. Comme le grand prêtre, dans le type, le dixième jour du septième mois, il entrait dans le lieu très saint, et offrait du sang pour les péchés du peuple, devant l'arche du testament et le propitiatoire, de même le Christ, à la fin des 2300 jours, s'est présenté devant l'arche de Dieu et le propitiatoire pour plaider son sang en faveur des pécheurs. Notez bien ceci : le grand Rédempteur s'est alors approché du propitiatoire en faveur des pécheurs. La porte de la miséricorde était-elle fermée ? C'est une expression non biblique, mais, si je peux me permettre de l'utiliser, puis-je dire que, dans le sens le plus complet de l'expression, la porte de la miséricorde s'est ouverte le dixième jour du septième mois 1844 ?

(LIFE INCIDENTS, James White, pp. 201-204).